

mitéz; Mon enfant, va-t'en dire au Pere qu'il prie pour moy en la Chapelle; & que si i'y pouuois aller, que ce seroit toute ma consolation. Les festins à tout manger, les Sorciers, les tambours, les chansons & les dances superstitieuses ne paroissent quasi plus. Les pierres sortileges qui rendent les hommes heureux au jeu, ou à la chasse, n'ont plus de credit que parmy quelques opiniastrés, qui ne les produisent qu'en cachette, craignans d'estre moquez des fideles. Ils apprehendent mesme de chanter & de danser en leurs festins, de peur d'approcher de leurs anciennes superstitions. Vn Neophyte estant prié de chanter & de danser en vn banquet où il y auoit des Sauvages de quelques autres Nations, se leua debout, & dist ces paroles deuant que de commencer; Vous sçauéz tous que i'ay receu la Foy; c'est vn present de celuy qui a tout fait, que i'espere de conseruer iusques au dernier soupir de ma vie: I'ay mis bas toutes nos anciennes superstitions pour en iouyr: ie les ay renuersées, pour iamais plus ne les redresser: que si vous me voyez maintenant chanter par vne pure recreation, & pour bienueingner les nouveaux hostes qui nous sont